

SPORTS RACING CLUB DE THIONVILLE

Fatima Boubekeur, entraîneur au féminin

Nouveau départ et nouvelles ambitions pour le RC Thionville qui a sollicité la Guénangeoise Fatima Boubekeur pour prendre les rênes de l'équipe première masculine. Un pari que cette femme de caractère est prête à relever.

- VU 1854 FOIS
- LE 24/08/2017 À 11:26
- MIS À JOUR À 11:50



Photo HD Fatima Boubekeur, 42

ans : « J'ai été jeune arbitre puis éducatrice pendant vingt ans ». Photo Armand FLOHR

Coiffée d'un bonnet et la gorge enveloppée d'une écharpe, Fatima Boubekeur s'excuserait presque d'avoir contracté un mauvais rhume. « Vous devez vous demander pourquoi je suis habillée comme en hiver alors qu'il fait 25°C... », sourit le nouvel entraîneur de l'équipe masculine du RC Thionville. Les traits tirés, elle ne se dérobe pas, et sera sur le terrain dans une poignée de minutes pour superviser l'entraînement dont elle laissera les rênes aux préparateurs physiques.

Fatima Boubekeur, 42 ans, a accepté le pari (fou ?) de reprendre les rênes de l'équipe seniors. Une équipe connue davantage pour ses cartons rouges que pour son fair-play. « On veut tourner la page, repartir sur de bonnes bases. Fatima est une femme autoritaire sur un terrain de foot, elle sait ce qu'elle veut, et c'est exactement ce que moi je veux pour le club », insiste Didier Garcia, le président du RC Thionville. « Je suis sensible, sociable, je sais écouter, mais le foutage de gueule, alors là, non », coupe celle qui endosse des responsabilités d'aide médico-psychologique à la ville. Et de reprendre : « Au niveau technique, je n'ai rien à leur apporter, je suis là pour les coacher mentalement essentiellement. Ce ne sont plus des gamins, ils sont capables de comprendre le discours que je leur tiens. »

Originaire de Guénange, cette maman de deux enfants, Noah, 14 ans et Ilana, 12 ans, a dû se battre pour se faire une place. Et c'est grâce à neuf années d'athlétisme et son franc-parler qu'elle a pu assouvir sa passion pour le sport. « Le foot ? J'adore ça depuis toujours mais, à l'époque, c'était très difficile de jouer en club pour une fille. » Une frustration qui l'a conduite plus ou moins consciemment à inoculer le virus à sa fille qui évolue au FC Metz. « Une fierté » pour cette maman qui ne s'est jamais réellement éloignée du ballon rond. « J'ai été jeune arbitre puis éducatrice pendant vingt ans »... Et l'entraîneur de reprendre avec un large sourire : « Vincent Laurini (joueur pro qui évolue dans le championnat italien) était un de mes poussins ».

Armée pour relever ce nouveau défi, la frêle - en apparence seulement - quadragénaire se dit prête. « On repart de zéro avec un effectif largement renouvelé. Notre dernier match amical contre une équipe de 1re division s'est plutôt bien passé. » Elle sourit encore. « Je suis confiante. »

« Certains joueurs, au début, ont été un peu surpris de voir une femme débarquer mais ils ont compris ce qu'elle pouvait leur apporter », assure le président Garcia.

Pas de poignées de main, mais deux bises entre les joueurs et leur entraîneur, le signe que le courant passe déjà. Mais ça, c'est au vestiaire. Car, au bord du terrain, les familiarités n'ont plus cours. D'autant que l'enjeu de la saison est clairement de « viser la montée ». « J'aime bien les défis », admet le président. Pourquoi pas celui-là ! » Ce n'est pas Fatima qui dira le contraire.

CATHERINE.ROEDER@REPUBLICAIN-LORRAIN.FR

« Fatima est une femme autoritaire sur un terrain de foot, elle sait ce qu'elle veut, et c'est exactement ce que moi je veux pour le club »

C. R.